



## L'archipel des îles du Conservatoire du littoral

Yves Colcombet, directeur du Conservatoire du littoral

Créé en 1975 en France pour protéger définitivement les segments les plus précieux du littoral français, le Conservatoire s'est très tôt intéressé aux îles qui en constituent une sorte de concentré, conjuguant de manière toujours originale les influences terrestres et marines, porteuses d'infinies singularités et chargées d'une densité culturelle bien particulière. La fascination multiforme que l'île exerce sur les hommes a suscité d'innombrables œuvres artistiques, de toute nature.

des îles, ce serait évidemment l'Odyssée du côté occidental, et Sinbad le Marin du côté oriental, les deux épopées contenant d'ailleurs d'étranges similitudes.

Morceaux de terre, de montagne, de rocher ou de sable, souvent couvert de végétation rase mais parfois opulente, qui, tout en étant aussi divers que le littoral continental, ont pour point commun de nécessiter pour y accéder un franchissement initiatique, une rupture, une traversée maritime ou un passage à gué, un contact plus ou

## sommaire

- > A la une : dossier sur les îles du littoral français
- > L'édito des îles
- > Actualités : société civile en Tunisie, symposium Medmaravis
- > Sciences : une patelle qui rapproche, petite mangouste indienne, cartographie marine de Tavolara
- > Missions : suites de la dératisation de Zembretta, Albatros fait son inventaire, travaux pratiques aux Habibas
- > S'île m'était contée

### L'île, un condensé de littoral

De la promesse de paradis terrestre, secret et retranché, voire inaccessible, au lieu d'abandon, de dénuement et d'isolement, d'enfermement même, dont la mythologie, la littérature et l'Histoire sont riches de description et d'exemples, l'île porte à son paroxysme les bonheurs et malheurs de l'aventure humaine. Si l'on ne devait citer que deux récits mythiques traduisant parfaitement les infinis mystères insulaires, l'attraction et les sortilèges



©Thomas Abiven/Conservatoire du littoral

Sur l'archipel de Chausey, en Normandie, le mariage des marées peut atteindre 14 mètres.

moins direct avec l'élément liquide ou l'estran, toutes ces formes se trouvent dans les Petites Iles de Méditerranée.

Il est donc particulièrement judicieux que la coopération internationale engagée en matière de littoral par les pays riverains de la Méditerranée, sous l'impulsion du Conservatoire du littoral pour ce qui concerne la France, se développe sur ce thème si dense dont l'actualité ressurgit avec la prise de conscience de la fragilité de ces sites.

## Un patrimoine partagé

Comment préserver ces îles, à la fois pour leur haute valeur faunistique et floristique, pour leur singularité culturelle, pour leurs paysages, pour leurs vestiges archéologiques, alors qu'elles sont sujettes, trop souvent, aux convoitises et aux dégradations,

### L'archipel du Conservatoire

Le Conservatoire s'est intéressé à la question de l'« Ile » de longue date, en particulier en y consacrant l'un de ses « Ateliers du littoral », le 17 avril 1994, qui a synthétisé la diversité pragmatique de son approche en une somme qui garde toute sa valeur aujourd'hui. Il s'attache donc à connaître, comprendre, préserver, les multiples dimensions de l'insularité, depuis la formation géologique, géophysique des îles jusqu'à leur intérêt économique, social et patrimonial, à raison des édifices souvent exceptionnels que les hommes y ont édifiés et laissés, en passant par leur intérêt biologique, pour la faune et la flore qui s'y développent. Cet Atelier a donné lieu à la publication du n°3 des « Cahiers du littoral », publié en septembre 1995, sous la direction de Louis Brigand (CNRS – Université de Bretagne Occidentale).

à l'ignorance, à la négligence ou à la cupidité ? Comment faire connaître leur valeur, attirer l'attention sur leur vulnérabilité et organiser leur préservation dans le long terme ?

Le Conservatoire du littoral, confronté lui-même à ces questions depuis son origine, est heureux de trouver en ses partenaires de l'Initiative pour les Petites Iles de Méditerranée (PIM), soutenu par le Fonds Français pour l'Environnement Mondial, l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse et la Ville de Marseille, l'occasion de confronter son expérience à des approches d'autres pays sur cette question commune, de partager avec eux les ambitions de connaissance, de protection et de mise en valeur, de pouvoir étendre ses propres savoirs à d'autres rivages, d'autres îles, d'autres visions sociales et culturelles, et de proposer aussi ses méthodes aux experts, protecteurs de la nature, administrations, associations, des autres pays riverains de cette mer commune.

## Une expérience à valoriser

Il est l'occasion d'échanges passionnants entre les pays des côtes nord et sud, orientale et occidentale de Mare Nostrum, faisant apparaître les relations étroites, géophysiques, biologiques, hydrographiques, climatiques, entre ces quelques milliers d'îlots qui sont comme des sentinelles de la nature, révélateurs de l'influence des activités des peuples riverains.

Concrètement, la richesse multiforme, multidisciplinaire, de ce thème se reflète dans les nombreuses opérations réalisées sur le terrain par des équipes de scientifiques, de responsables administratifs, de gardes du littoral, pour la réalisation d'inventaires, l'élaboration de programme de mesure et de sauvegarde, ou d'activités de restauration. Il ne fait aucun doute que les participants des divers pays qui



Le Conservatoire du littoral se compose de 10 délégations de rivages en métropole et 6 antennes en outre-mer (Amérique et océan Indien).

se consacrent ainsi à la découverte et au suivi des richesses faunistiques et floristiques de tel ou tel îlot étranger méconnu, qui constituent, chaque fois, une forme d'aventure extraordinaire, tissent des liens humains durables. A travers ces liens humains, les institutions de chacun des pays qui les envoie établissent les bases solides de coopération, bénéfiques dès à présent et prometteuses d'actions futures qui pourront être encore plus ambitieuses. Le présent bulletin, n°13, du PIM s'attache à rendre compte avec enthousiasme de ce beau projet. Que tous les interlocuteurs, soutiens, amis et institutions qui y participent y trouvent un reflet fidèle de leur travail, des résultats obtenus en commun et soient ici remerciés de leur contribution.

Yves Colcombet  
Directeur du Conservatoire du littoral



© Conservatoire du littoral

## L'édito des îles

### Pourquoi le Conservatoire ? Pourquoi les PIM ?

Parce que, comme l'écrit Yves Colcombet, directeur du Conservatoire, les îles constituent «une sorte de concentré du littoral». C'est à ce titre, que le Conservatoire s'est, depuis son origine, penché sur ces morceaux de terres avec bienveillance et pragmatisme. Il était donc tout naturel que l'on retrouve la thématique insulaire dans les actions de coopération internationale de l'établissement.

C'est ce lien entre cet établissement public, qu'un ancien ministre a présenté comme le préféré des Français, et ces morceaux de terres maritimes que nous avons choisi de vous présenter dans ce numéro 13 de « d'îles en îles ».

Mais en préambule, il est essentiel de refaire un petit portrait du Conservatoire en reprenant les mots de Erik Orsenna\*(dont le site internet représente un archipel !) : « il était une fois l'espèce humaine qui aime avoir de l'eau devant les yeux, il était une fois l'espèce humaine qui aime s'accaparer ce qu'elle voit. Bref, il était une fois de l'eau sauvage que plus personne ne pourrait regarder, hormis celles et ceux qui auraient eu les moyens de se payer un point de vue. C'est alors, il y a [trente six] ans, que naît la belle et simple idée. Achetons sur fonds publics, c'est-à-dire avec de l'argent qui appartient à tous, achetons des territoires pour y installer des fenêtres. Toutes sortes de fenêtres, la plupart du temps invisibles, mais qui ont cette particularité de, toutes, ouvrir sur de l'eau. Tel est notre bien aimé Conservatoire : un palais du peuple qui ne serait constitué que de fenêtres. »

Aujourd'hui propriétaire de 10% du linéaire côtier, ce palais de fenêtre qui agit, en partenariat avec les Collectivités locales, pour que ces terrains soient définitivement protégés et ouverts à tous, vous ouvre ses portes sur ces îles.

Fabrice Bernard

\*Conseiller d'Etat, il occupe à l'Académie française, le fauteuil de Jacques-Yves Cousteau. Mots tirés de « Le tiers sauvage, un littoral pour demain » Gallimard/Conservatoire du littoral



© Délégation Centre Atlantique - CdL

Au large de Noirmoutier, l'île du Pilier marque l'entrée du chenal de la Grise.

## Centre Atlantique, un patrimoine bâti à préserver

*De l'Estuaire de la Vilaine à celui de la Gironde, le littoral Centre Atlantique est ponctué de quelques îles et îlots. Moins connue que Noirmoutier ou l'île d'Yeu, l'île du Pilier abrite néanmoins un patrimoine architectural de premier ordre. Un programme de restauration a donc débuté en 2009.*

En partant du Nord, la première rencontrée est l'île Dumet, située entre l'Estuaire de la Vilaine et de la Loire. En Vendée, se trouvent l'îlot du Pilier, l'île de Noirmoutier et l'île d'Yeu plus au large. Les îles du littoral charentais sont représentées par l'île de Ré, à proximité de la Rochelle, l'île Madame et l'île d'Aix à l'embouchure de l'Estuaire de la Charente. Pour finir, l'île d'Oléron, la plus au sud, conclut l'inventaire.

Si le Conservatoire du littoral est présent sur l'ensemble de ces « grandes » îles afin de préserver des milieux aussi divers que les marais salants, les pointes sableuses, les dunes et le patrimoine bâti, c'est le cas de l'île du Pilier qui retiendra ici notre attention.

En effet, l'île du Pilier est une île inhabitée située au large de l'île de Noirmoutier. Elle s'étend sur 6 hectares. En 1995,

le Conservatoire s'est vu affecter les deux tiers de l'île dont le sémaphore appartenant au Ministère de la Défense. Le tiers restant, propriété des Phares et Balises, est occupé par deux phares dont un qui n'est plus en activité.

### redonner vie à l'île du Pilier

Cette île constitue à la fois un site naturel important qui abrite une colonie d'oiseaux marins mais aussi un lieu chargé d'histoire avec un sémaphore bâti sur les fondations d'un Fort Vauban. Afin de préserver ce patrimoine exceptionnel, une convention a été signée fin 2009 entre le Conservatoire, la Commune de Noirmoutier en l'île et la Société pour la Conservation de l'île du Pilier, association regroupant des passionnés de la mer. Cette association a alors redonné vie à ce lieu en assurant un nettoyage de l'île, en réhabilitant le sémaphore, en surveillant l'île et en organisant l'accueil de jeunes. Une belle initiative...

Julie Holthof, Délégation Centre Atlantique

# Le charme des îles normandes

Si l'on parle d'îles en Normandie, on pense bien sûr au Mont Saint Michel, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco ou encore à Jersey, Guernesey et Alderney, ses cousines relevant de la couronne britannique. Pourtant, la côte Normande possède quelques îles et îlots abritant un intéressant patrimoine culturel et naturel : Tombelaine, Chausey, Tatihou, le Mont-Saint-Michel et les îles Saint-Marcouf. Les trois premières appartiennent d'ailleurs au Conservatoire du littoral (depuis 1992 pour Tatihou, 1998 pour Chausey – attribution du DPM en 2007 et 2010 pour Tombelaine). Cap sur les îles normandes de Chausey et Tatihou.

## archipel de Chausey

Les 65 ha de l'archipel de Chausey se répartissent en 45 ha pour la Grande île et 20 ha pour les autres îles et îlots. Sur la Grande Ile, les propriétaires principaux sont le Conservatoire du littoral (6 ha) et la Société Civile Immobilière des îles Chausey (38 ha), qui œuvrent conjointement à la préservation de l'archipel. Le Conservatoire du littoral est aussi responsable des 5 000 ha du Domaine Public Maritime qui entourent l'archipel de Chausey.

Près de 200 000 visiteurs fréquentent le site à l'année (dont 70 000 par la vedette régulière). L'Archipel de Chausey est au centre d'une zone de pêche importante pour les bateaux de la région de Granville et est également un secteur de pêche à pied de grande renommée. Des conchyliculteurs travaillent aussi à marée basse sur l'archipel pour y cultiver palourdes, moules et huîtres. Toutes ces activités doivent donc s'accorder avec la fragilité du milieu.



Tatihou (photo), Tombelaine (en baie du Mont Saint-Michel, 7 ha) et Chausey (65 ha terrestre et 5.000 ha en Domaine Public Maritime) sont des propriétés du Conservatoire du littoral.

La grande richesse d'espèces marines et terrestres et de milieux divers présents sur l'archipel de Chausey, fait de cet espace un haut lieu du patrimoine naturel. Ce site est protégé au niveau national, par une mise en Réserve de chasse maritime, par un classement du site et par des protections spécifiques ciblées sur quelques espèces. Il est également protégé à l'échelle européenne, puisqu'il a été intégré au réseau Natura 2000, constitué de site sélectionnés pour leur diversité biologique et gérés de façon à protéger leur richesse naturelle en harmonie avec les activités humaines qui s'y déroulent. C'est dans le cadre de deux directives européennes différentes, Oiseaux (1979) et Habitats (1992) que le site de Chausey est ainsi identifié.

## vers un parc naturel marin

Le plan de gestion de Chausey, complémentaire des documents d'objectifs Natura 2000 a aujourd'hui été réalisé en concertation avec l'ensemble des acteurs de l'archipel. Véritables feuilles de route, destinés à la sauvegarde et à la pérennisation du patrimoine naturel terrestre et marin du site, ces documents sont consultables sur le site Internet du Conservatoire du littoral (<http://conservatoire-du-littoral.fr/chausey-information>).

Chausey pourrait se situer demain au cœur d'un futur parc naturel marin du golfe normand breton. L'Etat vient en effet de décider la mise à l'étude de ce projet de gestion de ce vaste espace maritime entre Normandie et Bretagne.

## île de Tatihou

Echouée devant Saint Vaast la Hougue, l'île de Tatihou était quant à elle laissée à l'abandon. Affecté en 1992 au Conservatoire du littoral, l'ensemble du patrimoine bâti et naturel a pu être réhabilité, aménagé et protégé, par le Conseil général de la Manche.

Le bâtiment le plus significatif de l'île reste la tour Vauban, construite en 1664 et inscrite au patrimoine mondiale de l'UNESCO, mais aussi ses fortifications, un musée et des jardins maritimes.

Une grande colonie d'oiseaux de mer a trouvé refuge sur cette île paisible, où le nombre de visiteurs est limité à 500 par jour et interdite aux véhicules à moteur. Seuls les moutons sont autorisés à y séjourner toute l'année, en contrepartie d'un entretien du milieu naturel.

Ce site historique et naturel est un bel exemple de réhabilitation, conciliant à la fois l'accueil du public et la préservation des espaces naturels.

Bénédicte Réquier, Délégation Normandie

# Outre-mer, îles et innovations

Sur les huit régions de l'outre mer où le Conservatoire du littoral intervient (Rivages français d'Amérique et rivages de l'océan Indien), 150 îlots sont considérés comme non habités de façon permanente. Le Conservatoire du littoral protège dès à présent 72 d'entre eux. La plupart de ces îlots lui ont été remis en gestion en application de la législation sur la protection des cinquante pas géométriques (voir encadré).

C'est Mayotte qui présente le plus grand nombre d'îlots préservés par le Conservatoire. En effet, l'établissement a été désigné pour en protéger une trentaine, c'est-à-dire la totalité des îlots du lagon, à l'exception de l'îlot M'bouzy classé en Réserve Naturelle et de l'îlot Sable, banc de sable non cadastré.

En Martinique, six îlots ont été transférés au Conservatoire, afin de mettre en œuvre des mesures originales de préservation ou de restauration de la biodiversité et des milieux naturels.

Le Rocher du diamant est sans doute le plus prestigieux d'entre eux. Il est devenu un symbole fort de la Martinique

que ce soit en raison de son histoire, de sa silhouette et de son avifaune. Lorsque le Conservatoire est intervenu, il existait un projet d'aménagement pour le débarquement des touristes et d'éclairage nocturne.

Cette idée s'est avérée incompatible avec la protection des colonies d'oiseaux marins et c'est pourquoi le Conservatoire, en partenariat avec la mairie du Diamant, a aménagé dans la commune, un espace muséographique dédié au rocher. Parmi les attractions, il est possible d'observer en direct les oiseaux du rocher grâce à 3 caméras disposées sur les sites de reproduction ou de stationnement des oiseaux marins.

En l'espace de 2 ans, ce petit musée est devenu l'un des sites les plus visités de Martinique. Vous pouvez vous-même effectuer cette cyber-visite en vous rendant sur le site : <http://rocherdudiamant.com/>

Marc Duncombe,  
Délégation Outre-Mer



© Délégation OM - CdL

Le musée consacré au rocher du Diamant est devenu, en l'espace de deux ans, l'un des sites les plus visités de Martinique.



© Délégation OM - CdL

Sur le rocher du Diamant, des caméras ont été installées afin que le public puisse observer l'avifaune sans la déranger.



Installé tranquillement derrière son écran, l'internaute peut observer les nombreuses espèces d'oiseaux qui nichent sur le Diamant tout en préservant leur tranquillité.

## Zone des cinquante pas géométriques :

Les cinquante pas géométriques sont, en droit français, un statut juridique pouvant s'appliquer à des parcelles de terrain situées sur le littoral des départements d'outre-mer et qui, aujourd'hui, définissent les conditions particulières d'appartenance de ces parcelles au domaine public maritime artificiel. Institution ancienne (les plus anciennes mentions remontant aux années 1660), la réserve domaniale dite des « cinquante pas du Roi » a d'abord été créée pour protéger les rivages des Antilles contre des incursions ennemies. A présent, cette zone concerne exclusivement la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane, la Réunion et Mayotte. Elle couvre une largeur de 81,20 mètres (à l'exception de la Réunion où le tracé avait déjà été délimité) calculée à partir de la ligne des plus hautes marées.

# Iles et îlots corses, refuges de biodiversité

La Corse est entourée d'une myriade de petits îlots dont plus de 80% ont des superficies de moins de 5 hectares et une altitude inférieure à 40 mètres. On en compte plus de cent. Comme c'est le plus souvent le cas en Méditerranée, ils ont été isolés par l'élévation des niveaux marins au Quaternaire et ils conservent encore des organismes vivants, descendants de ceux qui furent piégés par la montée des eaux il y a quelque 18 000 à 2000 ans.

Les îlots sont aussi des refuges pour des animaux ou plantes ayant disparu de la terre ferme du fait de l'arrivée de compétiteurs ou de prédateurs. Les oiseaux marins y établissent leur colonie à l'abri des prédateurs et perturbations. L'intérêt patrimonial et scientifique des ces « univers en miniature » est donc reconnu depuis longtemps et, grâce aux réserves naturelles de Scandola,



Lézard tiliguerta, forme endémique de l'îlot Porro des Iles Sanguinaires.



Près de 21,6 % des espèces végétales de Corse se trouvent sur les îlots satellites de l'île de Beauté, soit sur 0,025% de sa superficie totale. Ici, l'archipel des îles Sanguinaires, près d'Ajaccio.

Finocchiarola et des Bouches de Bonifacio, nombre d'îlots sont protégés, gérés et font l'objet de suivis.

Le Conservatoire intervient aussi de longue date pour contribuer à leur préservation : 18 îlots sont déjà dans son patrimoine ; 8 autres sont en cours d'acquisition ou de transfert et les îlots marins sont identifiés en tant que tels dans les propositions d'orientation du Conservatoire sur le domaine public maritime (2007). En liaison avec l'initiative PIM et les acteurs locaux (réserves naturelles, Dreal), une base de données géo-référencée a été élaborée. Elle est en cours de perfectionnement et d'enrichissement pour servir de socle à une stratégie régionale pour la conservation et la gestion de ces microcosmes d'exception.

Michel Delaugerre, Délégation Corse

## Un projet PIM sur les îlots du Cap Corse

Depuis de nombreuses années, la Délégation Corse du Conservatoire du littoral développe une stratégie de préservation durable de certains sites insulaires, notamment sur les îlots de la Pointe du Cap Corse.

A 200 kilomètres de là, le Parc national de Port-Cros a engagé une opération pilote de restauration écologique de l'île de Bagaud par l'éradication d'espèces végétales et animales invasives (rat noir et griffe de sorcière). Cette initiative interdisciplinaire s'accompagne de la réalisation d'un ensemble « d'états zéro » et prévoit des suivis post-éradication à moyen terme. L'île de Bagaud fait partie du réseau des îles sentinelles de l'Initiative PIM (suivis des impacts des changements globaux sur les territoires insulaires) et la réhabilitation écologique bénéficie du soutien de plusieurs partenaires, dont le Conservatoire

du littoral et l'Institut Méditerranéen d'Ecologie et de Paléoécologie.

L'Initiative PIM a donc souhaité développer un projet visant à décliner et à enrichir cette réflexion grâce à une approche comparée avec une région située à la même latitude que Port-Cros : la Pointe du Cap Corse. Les îlots de Finocchiarola,



Une équipe d'experts de l'Initiative PIM s'est rendue sur les îles du Cap Corse dans le cadre des îles Sentinelles. Ici, sur l'île de Giraglia.

Giraglia et Capense semblent présenter un intérêt pour l'approfondissement de la compréhension du fonctionnement des écosystèmes micro-insulaires et de la place des espèces exogènes en particulier.

Du 02 au 05 mai, un groupe d'experts s'est donc rendu sur le terrain pour engager cette réflexion, définir les compartiments et les interactions écologiques les plus pertinents à étudier, réfléchir à la mise en place d'inventaires et de suivis et aux méthodes et indicateurs adaptés (qui seraient étendus à d'autres territoires dans le cadre du programme « Iles sentinelles »). A la suite de cette étude préalable, l'équipe se prononcera sur les opérations d'éradication éventuelles et définira les suivis à mettre en place dans les années à venir.

# Tunisie

## La société civile se mobilise

Le début de l'année 2011 a été marqué par des événements sans précédent dans les pays arabes, avec, en tête de file, la révolution qui a secoué la Tunisie. Une des conséquences de ces événements et du virage démocratique pris par le pays est la mobilisation importante de la société civile et son désir d'implication dans la vie du pays. Un formidable élan puisqu'à ce jour, 245 associations de protection de l'environnement ont été enregistrées et il s'en crée de nouvelles tous les jours.

Les 20 et 21 mai derniers s'est ainsi tenu à Tunis le premier forum tuniso-français de la société civile. Organisées par les associations SAWTY, AMAL, ENDA inter-arabe, le collectif RANDET et en partenariat avec l'Ambassade de France en Tunisie, l'Institut Français de Coopération et l'Agence Française de Développement, ces premières rencontres officielles entre organisations non gouvernementales et associations françaises et tunisiennes ont réuni près de 500 participants, venus de toute la Tunisie



Le premier forum tuniso-français de la société civile a regroupé près de 500 participants les 20 et 21 mai à Tunis.

et de plusieurs régions de France. L'objectif était multiple : favoriser le partage de valeurs, promouvoir l'échange d'expériences et le transfert d'expertises, renforcer les liens entre les sociétés civiles tunisiennes et françaises, encourager les projets communs et les soutiens financiers.

Les sujets abordés ont donc été nombreux ; les débats denses ! Ce Forum marque donc une étape nouvelle. Il ne doit pas être un aboutissement, mais le début d'un travail commun qui va s'approfondir, tant dans le domaine de la citoyenneté, que dans ceux de l'environnement et de la solidarité. Dans le domaine de l'environnement, par exemple, ces rencontres ont permis de faire émerger de nombreux projets comme la création d'un accord de coopération entre RANDET



(Réseau Associatif pour la Nature et le Développement en Tunisie) et «France Nature Environnement», pour le renforcement des capacités en matière de plaider «démocratie environnementale et gouvernance» ; ou un projet de renforcement du tissu associatif local et national à travers le projet de «Parc national du Chaambi» adopté par le Fonds Français pour l'Environnement Mondial.

L'initiative PIM tente depuis sa création de favoriser les échanges de savoir entre les acteurs du pourtour de la Méditerranée œuvrant pour la conservation et le développement durable. Elle entend poursuivre son action de la sorte. Ce sera sa modeste contribution pour une gouvernance meilleure et plus efficace des espaces littoraux en Tunisie et ailleurs en Méditerranée.

## Photos

### Grand appel à contribution

Dans le cadre de la mise en place de la base de données des petites îles de Méditerranée (toujours en travaux et qui devrait voir le jour fin 2011), nous sommes à la recherche d'images d'îles et d'îlots pour compléter notre photothèque. Un grand appel à participation est donc lancé. Vous pouvez envoyer vos clichés à : [international@conservatoire-du-littoral.fr](mailto:international@conservatoire-du-littoral.fr)

## Medmaravis

### 13ème Symposium pan-méditerranéen sur les oiseaux marins

Du 14 au 17 Octobre 2011, s'est tenu à Alghero (Sardaigne), le 13ème Symposium Pan-Méditerranéen sur l'écologie et la conservation des oiseaux marins organisé par l'association Medmaravis. Partenaire de cet événement, l'Initiative PIM vous invite à vous rendre sur le site web de Medmaravis pour plus d'informations : <http://www.medmaravis.org/13th%20Medmara%20Symposium.html>

## Agenda

- 3 au 7 octobre : rencontre avec les autorités albanaises et les acteurs de la GIZC, zone de Karaburun-Sazani, Albanie

- 14 au 17 octobre : 13ème Symposium Medmaravis sur l'écologie et la conservation des oiseaux marins de Méditerranée, Alghero, Sardaigne

- 25 au 29 octobre : Medcoast 2011, 10th International Conference on the Mediterranean Coastal Environment, Rhodes, Grèce

- 22 au 24 novembre : 2ème édition de la Conférence Méditerranéenne Côtière et Maritime CM2, Tanger, Maroc

- 27 au 31 novembre : atelier d'échange et AG du réseau MedPAN, Vodice, Croatie

- 12 au 17 mars 2012 : 6ème Forum mondial de l'eau, Marseille, France

- 9 au 13 avril 2012 : Assises PIM, lieu à définir

# Patella sin frontera

## Una historia de cooperación científica entre Marrueco y España

La iniciativa PIM (Pequeñas Islas del Mediterráneo) impulsada por el Conservatoire du Littoral ha generado el marco adecuado para establecer una importante red de cooperación a nivel científico en el Mediterráneo. Teniendo en cuenta la pérdida de biodiversidad y los problemas ambientales que acosan a este mar, resulta fundamental articular mecanismos de intercambio de información y de cooperación en el ámbito científico. Todo ello permitirá orientar adecuadamente los planes de gestión y protección del litoral mediterráneo. En este sentido, la participación de científicos procedentes de países como Marrueco y España (Hocein Bazairi de la Universidad



Free Espinosa, Sami Ben Haj et Hocein Bazairi lors d'une campagne de l'Initiative PIM sur l'île de Zembra en 2009

de Rabat y Free Espinosa de la Universidad de Sevilla) en campañas orientadas a cuantificar y evaluar el estado de conservación de especies marinas en peligro de extinción como el molusco *Patella ferruginea* ha resultado muy fructífera.

### vers une publication scientifique

Por una parte se ha intercambiado información sobre el grado de conservación de la especie en diversos puntos del litoral mediterráneo, lo que ha permitido impulsar un trabajo

científico común sobre la distribución actual de la especie a escala global. Este trabajo está siendo terminado y se espera publicarlo en una revista científica especializada de carácter internacional en los próximos meses. Por otro lado, la cooperación científica hispano-marroquí no se ha limitado a esta especie, sino que se ha colaborado activamente en la identificación fotográfica de diversas especies marinas observadas en el archipiélago de Essaouira (Marrueco) durante una campaña organizada por la iniciativa PIM y en el Parque Nacional del Kouf (Libia) durante una campaña marina del RAC/SPA. Ello ha permitido conocer mejor la biodiversidad de estos lugares. Todos estos avances no hubieran sido posibles sin el carácter internacional y cooperativo en el que se basa la iniciativa PIM.

Free Espinosa

# Une patelle qui rapproche

## Initiative PIM et coopération scientifique

Un des objectifs de l'initiative PIM est de promouvoir la coopération scientifique en Méditerranée. Face à la perte de biodiversité et aux problèmes environnementaux touchant l'ensemble du bassin méditerranéen, il apparaît fondamental d'articuler des mécanismes d'échange d'information et de coopération dans le domaine scientifique. Tout cela permettra d'orienter convenablement les plans de gestion et la protection du littoral méditerranéen. En ce sens, la rencontre entre les scientifiques Hocein Bazairi (Université Mohamed V Agdal de Rabat, Maroc) et Free Espinosa (Université de Séville, Espagne) lors



Free Espinosa, lors d'une campagne de l'Initiative PIM sur les îles Habibas en 2008

de campagnes PIM organisées dans le but de quantifier et évaluer l'état de conservation d'espèces marines en danger d'extinction comme le mollusque *Patella ferruginea*, s'est avérée très fructueuse.

D'une part, cela a permis d'échanger des informations sur le degré de conservation de l'espèce dans divers sites du littoral méditerranéen et d'initier un travail scientifique commun sur la distribution actuelle de l'espèce.

Ce travail devrait être publié dans une revue scientifique spécialisée de caractère international dans les prochains mois.

De plus, la coopération entre les deux scientifiques ne s'est pas limitée à cette espèce. Ils ont activement collaboré dans l'identification photographique de diverses espèces marines dans le cadre de la mise en place de schémas de gestion sur l'archipel d'Essaouira au Maroc et sur le Parc National du Kouf en Libye. Des échanges et des avancées qui n'auraient pas été possibles sans le caractère international et coopératif de l'initiative PIM.

Free Espinosa



# Espèces invasives

## La petites mangouste indienne sur les îles de l'Adriatique

Dans le cadre de sa thèse pour l'Université du Tennessee de Knoxville (USA), Arijana Barun vient de publier une dissertation très intéressante sur les introductions de mangoustes (*Herpestes auropunctatus*) sur les petites îles et leurs impacts en matière



© Michel PASCAL

*Herpestes auropunctatus* capturée en Avril 2008 lors d'une campagne de piégeage.

d'écologie, d'évolution et de gestion. Cette étude s'intéresse plus particulièrement à l'impact de cette espèce, inscrite par l'UICN sur la liste des 100 espèces invasives les plus

néfastes au niveau mondial, sur les populations de reptiles et d'amphibiens des îles de la mer Adriatique.

Elle s'attache également à faire un état des lieux des tentatives, réussies ou non, d'éradication ou de régulation sur l'ensemble des îles de la planète.

Pour en savoir plus : Barun, Arijana, «*The small Indian mongoose (Herpestes auropunctatus) on Adriatic Islands: impact, evolution, and control.*» PhD diss., University of Tennessee, 2011.

A télécharger sur : [http://trace.tennessee.edu/utk\\_graddiss/947](http://trace.tennessee.edu/utk_graddiss/947)

# PIM en Sardaigne

## Avec l'actualisation de la cartographie des biocénoses marines de Tavolara, le partenariat entre l'AMP de Tavolara, l'Agence de l'Eau RMC et l'Initiative PIM continue.

En effet, grâce au soutien de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, la mise à jour de la cartographie des biocénoses marines a été réalisé sur l'ensemble de l'aire marine protégée. Ce travail a été confié à Andromède Océanologie, qui a notamment déjà réalisé ce travail en 2010 en Tunisie pour l'Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral sur les archipels de la Galite et de Zembra.

Située au Nord-est de la Sardaigne, en face d'Olbia, l'Aire Marine Protégée de Tavolara Punta Coda Cavallo a été créé en 1997 par le Ministère de l'Environnement, de la Tutelle du Territoire et de la Mer. Désignée comme ASPIM (Aire Spécialement Protégée d'Intérêt Méditerranéen) par le CAR/ASP du PAM, elle est gérée par un consortium entre les municipalités d'Olbia, Loiri Porto San Paolo et San Teodoro.

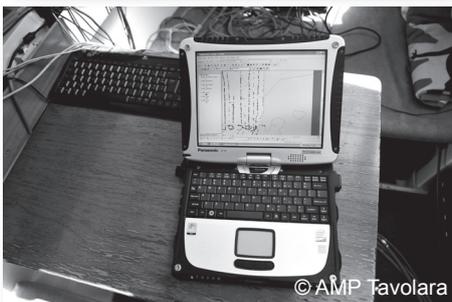
Deux missions ont ainsi eu lieu depuis cet été. Une première s'est déroulée du 23 juin au 15 juillet avec pour but la réalisation de la cartographie par sonar et bathymétrie de l'ensemble de



© AMP Tavolara



© AMP Tavolara



© AMP Tavolara

72 heures de sonar et 145 heures de sondeur auront été nécessaires à l'équipe d'Andromède Océanologie pour couvrir l'ensemble de la zone. Une conférence de presse a ensuite été organisée pour présenter les premières données.

la zone de l'AMP de Tavolara.

La deuxième partie, destinée aux plongées de vérification et d'analyses de terrain, s'est déroulée du 16 septembre au 10 octobre 2011.

Bien évidemment, les gestionnaires et universitaires sardes ont été de bout en bout associés à ces actions afin de favoriser les échanges de savoir-faire. Une expérience qui sera valorisée par l'organisation d'un atelier de travail de quelques jours en mars 2012 pour communiquer sur les résultats de la mission et favoriser les partages et retours d'expériences en matière de cartographie des milieux marins et de gestion des AMP. Des gestionnaires et scientifiques de différents pays méditerranéens seront conviés à participer à cet atelier PIM.

### en partenariat avec





## Suites de la dératisation de Zembretta

### Les suivis naturalistes de l'archipel de Zembra mettent en avant les premiers effets sur le puffin de Méditerranée.

Dans le cadre du suivi régulier de l'avifaune marine de l'archipel de Zembra et Zembretta mis en place par l'Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral et l'Initiative PIM, trois missions se sont déroulées depuis le début de l'année 2011. Coordonnées par Awatef Abiadh (chercheur en mammologie de l'Université de Tunis) et Ridha Ouni (naturaliste), ces trois missions ont permis de procéder au contrôle des boîtes antiréinfestation mises en place en octobre 2009 suite à l'opération d'éradication du rat noir sur Zembretta et de réaliser des suivis et prospections sur les populations de Goéland leucophée, Goéland d'Audouin et Puffin yelkouan de l'archipel.

Première bonne nouvelle, le contrôle des boîtes révèle l'absence totale de traces de rats, confirmant la réussite de la dératisation réalisée en 2009. Deuxième bonne nouvelle, la population de Puffins yelkouans de l'île de Zembretta a subi une augmentation surprenante. Inférieur à 10 en 2008, le nombre de couples nicheurs serait aujourd'hui près de 170.

De plus, suite au baguage des poussins et aux suivis de la reproduction réalisés lors de la dernière mission en présence de Karen Bourgeois et Sylvain Dromzée (spécialistes du puffin yelkouan), le succès reproducteur atteindrait des résultats intéressants. De là à conclure que l'absence de rat est directement responsable de cette embellie, il n'y a qu'un pas... que Michel Pascal – chercheur à l'INRA de Rennes et spécialiste des espèces invasives – tente d'analyser.



© Louis-Marie PREAU - PIM2010

Comme en 2010, les prospections effectuées en 2011 (ici Ridha Ouni et Karen Bourgeois en train de prendre les mesures d'un jeune poussin après l'avoir bagué) ont montré une augmentation importante du nombre de couples nicheurs. Une dizaine en 2008, on en dénombre aujourd'hui 170.

« Ces résultats sont en effet très intéressants. L'augmentation du succès de reproduction est une conséquence rapide et attendue de l'élimination du rat noir. En revanche, l'augmentation du nombre de couples nicheurs est, certes, une conséquence attendue, mais à plus long terme. L'observation montre que le nombre de prospecteurs d'îles pourvues de rats noir est important et sans rapport avec le nombre de couples nicheurs établis qui est très faible. Nombre de ces prospecteurs se posent. La présence des rats les dissuaderait de poursuivre prospection et installation. Seuls les sites peu fréquentés ou difficiles d'accès au rongeur seraient occupés,

les autres étant désertés avant établissement. En fait, l'élimination des rats ouvre la possibilité d'établissement de nids sur toutes les zones favorables à la nidification qu'occupait le rongeur. »

Quoi qu'il en soit, ces observations sont très positives et récompensent les actions mises en place par l'APAL depuis quelques années sur le Parc National de Zembra. Une publication est d'ailleurs en cours. En attendant vous pourrez retrouver le rapport des deux premières missions (Avril - Mai 2011) en cliquant sur le lien suivant : [www.initiative-pim.org/images/documents/Suivianaturalisteadeal-archipeladeaZembra.pdf](http://www.initiative-pim.org/images/documents/Suivianaturalisteadeal-archipeladeaZembra.pdf)



© Louis-Marie PREAU - PIM2010



© Louis-Marie PREAU - PIM2010

Suite à la dératisation réalisée en 2009, de nombreux couples de Puffins yelkouans viennent désormais nicher sur des secteurs jusqu'à présent inoccupés. Après l'avoir bagué, Sylvain Dromzée replace un adulte dans son terrier.



## Albatros fait son inventaire !

### Un état des lieux des connaissances est en cours

Dans le cadre du projet Albatros, un certain nombre d'activités sont actuellement en cours et devraient aboutir, d'ici la fin de l'année, à un état des lieux des connaissances sur les dix espèces du projet, à la proposition de protocoles de suivis harmonisés et à un plan d'action par espèces d'ici 2012.

Dans un premier temps, un état des connaissances pour chacune des 10 espèces du projet est en cours de réalisation en collaboration avec nos partenaires. Ces travaux prendront la forme de monographies regroupant les informations disponibles actuellement en termes de répartition des effectifs et de « santé des colonies suivies » sur le bassin Méditerranéen. De manière spécifique aux milieux insulaires, les menaces pour ces espèces ainsi que des préconisations d'actions seront aussi identifiées. Ces monographies seront présentées à la mi-octobre en Sardaigne lors du prochain symposium Medmaravis (voir par ailleurs), afin de confronter, compléter et enfin faire valider les résultats et suggestions d'actions par les participants de ce rassemblement international de spécialistes de l'avifaune marine.



© Louis-Marie PREAU - PIM2011

Un expert méditerranéen a été identifié afin de rédiger un état des lieux des connaissances de chacune des 10 espèces du projet Albatros : Puffin cendré, Puffin de Méditerranée, Puffin des Baléares, Océanite tempête, Goéland d'Audouin, Goéland leucophée, Cormoran huppé, Faucon Eléonore, Balbuzard pêcheur (photo) et Sterne voyageuse.

Ces états des connaissances, une fois validés, pourraient servir de base pour l'actualisation de Plans d'Actions Régionaux en collaboration avec le CAR/ASP courant 2012.

De la même manière, les préconisations d'actions serviront à la rédaction d'une demande de financement auprès d'un ensemble de bailleurs internationaux proposant d'aider au développement et à la structuration de la société civile des pays méditerranéens, le Critical Ecosystem Partnership Fund (CEPF), dont l'appui financier pourrait permettre de venir compléter les financements actuels

et pérenniser les actions déjà entreprises sur la rive sud de la Méditerranée.

Enfin, et c'est sans doute le chantier le plus complexe, l'Initiative PIM travaille actuellement, en concertation avec les spécialistes méditerranéens des oiseaux marins, à la rédaction de protocoles de suivi applicables et utiles pour tous les gestionnaires méditerranéens. Ils permettront d'obtenir, à terme, des données ornithologiques plus facilement exploitables au niveau régional entre les acteurs de la conservation de la biodiversité méditerranéenne.

Mathieu Thevenet, CdL

## Comptage de goélands sur le Grand Rouveau

Un recensement des populations de goélands leucophées a été effectué début Avril sur l'île du Grand Rouveau dans le cadre du comptage national de 2010-2011 organisé du GISOM (Groupement d'Intérêt Scientifique sur les Oiseaux Marins). La gestionnaire du site, 3 gestionnaires des îles de Marseille, 2 agents du Conservatoire

et 3 gestionnaires tunisiens ont ainsi pu comptabiliser le nombre de nids. Cette opération, qui n'avait pas été effectuée depuis une dizaine d'années, a ainsi permis de recenser 133 couples (15 en 1982, 35 en 1989 et environ 98 en 2001), soulevant une nouvelle fois la question des facteurs à l'origine de cette augmentation.



© Céline DAMERY - PIM2011

L'équipe de recensement sur le Grand Rouveau.



## Travaux pratiques sur les îles Habibas

### La gestion de la Réserve Naturelle s'organise

*Dans le cadre du projet d'appui au développement du Commissariat National du Littoral et de l'Initiative PIM, une mission de terrain a été organisée sur le site pilote de la Réserve Naturelle des îles Habibas du 7 au 12 juin 2011. L'objectif était d'appuyer l'équipe de gestion de la réserve dans leurs tâches et de les accompagner dans la planification de leurs actions.*

Quoi de mieux pour entamer une mission de terrain d'une semaine sur une petite île que de partager un bon repas dans un écrin de verdure surplombant la côte Oranaise, près de Madagh. Slimane Sardi, le maire de la commune d'Ain Kerma, nous fait l'honneur de nous accueillir chez lui, dans son imposant hôtel de ville. De la terrasse, il nous présente fièrement les îles Habibas qui se dessinent au loin dans la brume. Pour certains, c'est leur premier contact avec cet archipel classé en Réserve Naturelle et site pilote du Commissariat National du Littoral algérien pour la mise en place d'actions concrètes de gestion. Pour d'autres, ce sont des retrouvailles émouvantes. Quelques minutes plus tard, l'ensemble de l'équipe se retrouve sur la plage de Madagh et charge les deux zodiacs qui nous aideront à traverser les 6 milles marins qui nous séparent de l'archipel.

La traversée se fait sans problème et nous apercevons rapidement les quelques maisons de la baie des pêcheurs. D'ici quelques mois, le petit port devrait retrouver une deuxième jeunesse et à la place de ces vieux bâtiments ruinés devraient se dresser les nouveaux locaux de la Réserve (local matériel, hébergement des gardes, accueil du public, etc.).



© Jean-Patrick DURAND - PIM2011

En juin, pendant six jours, experts PIM, ingénieurs du Commissariat National du Littoral et écogardes ont travaillé à la mise en place d'un programme d'actions de terrain pour relancer la gestion de la Réserve Naturelle des îles Habibas.

À notre arrivée, nous sommes accueillis par Djelloul, ancien pêcheur et mémoire de l'île aujourd'hui reconverti en gardien de l'île et par Noredine, le gardien du phare. Les retrouvailles sont chaleureuses. Pendant une semaine, experts PIM, gardes et gestionnaires poseront leurs valises dans le phare d'habitude si calme.

### comprendre les enjeux, dégager les priorités

Dès le lendemain matin, une réunion s'improvise. Recrutée en 2008, l'équipe de gestion tarde encore à trouver ses marques. Les travaux n'ont pas encore commencé et le manque de moyens techniques ne leur permet pas de mettre en œuvre les actions de gestion

planifiées. Cette mission organisée par le Commissariat National du Littoral et le Conservatoire du littoral dans le cadre de l'Initiative PIM a pour objet de relancer la partie concrète du projet. Alors, on parle, on échange beaucoup. Pour bien comprendre les enjeux, dégager les priorités, responsabiliser les écogardes et les ingénieurs, mettre en avant les compétences et les affinités.

Sous la coordination de Samir Grimes, le chef de projet du CNL et de Kouider Chibani, inspecteur de l'environnement, les équipes se forment puis s'éparpillent sur le terrain. Karim et Benzineb accompagnent André et Alain pour les aspects liés aux travaux d'aménagement de la zone du port et



© Jean-Patrick DURAND - PIM2011



© Sébastien RENOUE - PIM2011

Atelier de piégeage de rats noirs (à gauche), construction de gabions pour lutter contre l'érosion aux abords du sentier menant au phare (à droite), Krime, Bouaza, Karim et Benzineb, les écogardes de la Réserve, n'ont pas chômé durant cette mission.

à la mise en place de gabions afin de lutter contre l'érosion. Vincent forme Bouaza au suivi des lézards. Krime et Abdelkader suivent Jean-Patrick comme son ombre afin de poursuivre le contrôle des terriers de puffins et la régulation des populations de rats noirs sur une colonie expérimentale. Fadela, quant à elle, accompagne Awatef sur l'ensemble des îles et îlots pour réaliser les captures qui serviront à établir une étude de faisabilité sur une éventuelle dératisation et l'assiste lors des dissections.

### des suivis sur le long terme

Durant la semaine, l'équipe s'occupant des oiseaux marins, encadrée par Jean-Patrick Durand, gestionnaires de la Réserve Naturelle de Riou pour le CEN PACA (ancien CEEP) est généralement celle qui rentre le plus tard. Au final, quatre colonies de Puffin cendré ont été suivies durant la mission et 90 terriers marqués à la peinture, chacun avec un code unique. Ces terriers feront l'objet d'un suivi de reproduction d'ici la fin de l'année par les écogardes. Afin de limiter la prédation sur les œufs ou les poussins de puffins par les rats, une régulation des effectifs a été initiée sur la colonie de la maison des douanes, à l'aide de 30 trappes. *« Par souci d'efficacité, il a été décidé d'exercer une forte pression sur une seule colonie (sur laquelle les densités de rats semblent très importantes) plutôt que de répartir les 30 pièges disponibles sur les 4 colonies suivies, ce qui aurait certainement été insuffisant pour chacune d'elle, note Jean-Patrick. Cette action devrait permettre d'obtenir un succès de reproduction du Puffin cendré supérieur à celui observé au cours des précédents suivis, et de comparer ce succès entre une colonie bénéficiant de la régulation sur les rats et les autres colonies non piégées. »* Les écogardes sont donc formés à la technique de capture et devront contrôler et appâter

les 30 pièges quotidiennement jusqu'à l'automne, date de l'envol des jeunes.

Dans le cadre de l'étude de faisabilité d'une dératisation de l'archipel, Awatef Abiadh, mammologue, réalise une campagne de piégeage afin de confirmer l'absence ou la présence de rats et autres micro-mammifères sur les différentes îles. Deux types de pièges (ratières pour les rats et pièges INRA pour les autres micromammifères) sont mis en place sur la Grande île, la Petite Fourmi, la Grande Fourmi et l'île de Cherguia. Cette opération permet de confirmer la présence de rat noir (*Rattus rattus*) sur l'ensemble des îles de l'archipel. Si une éradication peut être bénéfique pour les oiseaux marins nicheurs et la végétation, de nombreux facteurs sont à prendre en compte



Destruction des bâtiments existants, reconstruction de locaux pour les gestionnaires de la Réserve, reconstruction de la jetée, un gros chantier de réaménagement du port doit bientôt commencer.

avant de se lancer dans une telle opération : menace de recolonisation avec les futurs travaux, moyens humains et logistiques nécessaires très importants, opération chronophage et très lourde, etc. Les conclusions de cette étude seront disponibles dans le rapport de mission bientôt en ligne sur [www.initiative-pim.org](http://www.initiative-pim.org)

De son côté, Vincent Rivière, consultant pour le programme Iles Sentinelles, en concertation avec les ingénieurs de la RN des Habibas, propose une liste de protocoles de suivi à mettre en place pour mesurer l'impact des changements globaux

sur la biodiversité : suivis biologiques (oiseaux marins, micromammifères, herpétofaune, méduses, poissons, végétation...), suivis socio-économiques (fréquentation marine et terrestre, effort de pêche). Il réalise également une notice d'impacts sur la zone qui servira, durant les travaux, au stockage temporaire des matériaux de démolition et à l'enfouissement d'inertes.

### Habibas, île sentinelle

Enfin, et c'était un des objectifs majeurs de cette mission, un gros travail est réalisé par André Martinez (gestionnaire du site du Cap Taillat pour le CEN PACA) et Alain Bouvard (éducateur technique spécialisé en métiers du bâtiment et petit patrimoine rural et paysager) avec l'équipe de gestion pour démarrer des petits travaux d'aménagement et préparer le futur chantier sur la zone du port. Sous le soleil de juin, les organismes sont mis à rude épreuve : pose de gabions dit « gabions coussins », restauration de murets de soutènement en technique de « pierre sèche », traitement des rigoles d'écoulement des eaux de ruissellement pour lutter contre l'érosion ; planification des aménagements du sentier secondaire dit « Baie de la Morte » ; organisation du futur chantier d'aménagement de la zone du port avec la délimitation des zones de dépôt des gravats (enfouissement) et des zones de dépôt des matériaux réutilisables (3 types de pierres, bois, métal, etc.).

Après 6 jours sur l'île, c'est déjà le moment du retour. Ainsi redynamisée, l'équipe de gestion de la Réserve a désormais toutes les cartes en main pour travailler avant la venue d'un groupe de plongeurs sous-marins PIM du 12 au 19 septembre pour une mission de comptage de poisson suivant la méthode Biomex.

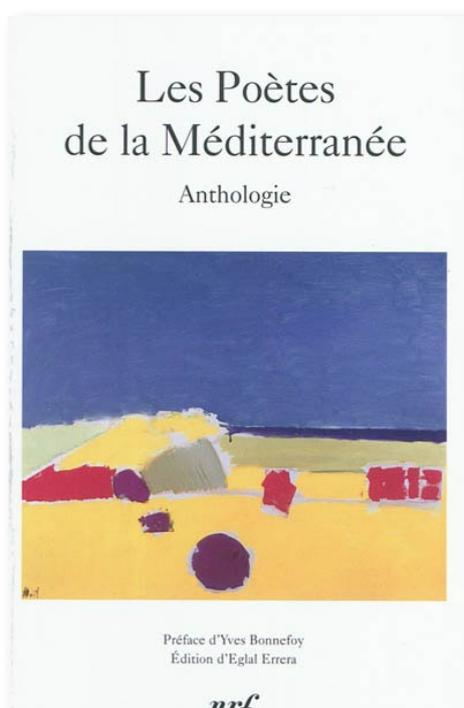
Sébastien Renou

## Les poètes de la Méditerranée

La Méditerranée considérée comme une chambre d'échos : 24 pays où s'écrivent et se parlent une quinzaine de langues.

Cette anthologie ne se veut pas un palmarès, mais un parcours qui accueille les voix de toutes les rives, les voix vivantes qui entrent en résonance autant qu'en dissonance, en amitié autant qu'en opposition ou en défiance.

Les poètes de Grèce, de Chypre, de Turquie, de Syrie, du Liban, d'Israël, de Palestine, d'Égypte, de Lybie, de Tunisie, d'Algérie, du Maroc, du Portugal, d'Espagne, de France, d'Italie, de Malte, de Croatie, de Slovénie, de Bosnie, de Serbie, du Monténégro, d'Albanie et de



Macédoine ne cherchent pas d'accord factice autour d'une mer commune et sous un même ciel, ils disent un réel disparate, souvent déchiré, rarement réenchanté ; ils disent et leurs voix révèlent l'espace d'aujourd'hui dans le respect ou la dilapidation de tous les héritages.

*Les poètes de la Méditerranée. Édition d'Eglal Errera, préface de Yves Bonnefoy. Édition plurilingue. Coédition Gallimard/Culturesfrance, 960 pages sous couv. ill., 108 x 178 mm. Collection Poésie/Gallimard (No 464), Gallimard -anth. ISBN 9782070435975. Parution : 25-11-2010. 12,00 €*

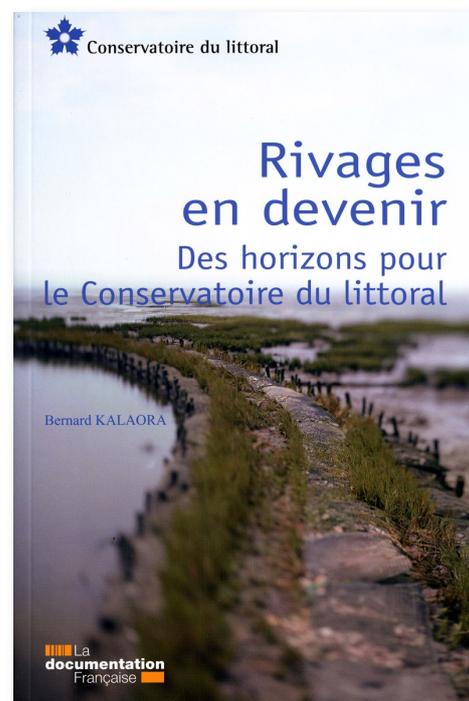
## Rivages en devenir

Le littoral suscite un intérêt croissant sur le plan national et au-delà. Son appréhension, anciennement limitée aux rivages, s'étend désormais jusqu'à la mer. Avec le développement durable et le changement climatique, de nouveaux enjeux apparaissent : le littoral n'est plus seulement un espace

de récréation et de contemplation, ni même d'échanges et de commerce ; il est devenu un écosystème terre et mer fragile, sensible, qui nécessite des moyens appropriés et spécifiques de gouvernance. Le Conservatoire du littoral est un acteur de premier plan de sa gestion et de sa conservation.

L'auteur, sociologue, conseiller scientifique du Conservatoire et président de LittOcéan, analyse les transformations des représentations du littoral et de ses matrices de signification depuis la création de l'établissement en 1975. De patrimonial, le littoral est devenu un capital naturel et biologique et les regards se sont tournés vers l'environnement et l'écologie.

L'ouvrage explore les mutations des cadres cognitifs et leurs conséquences sur l'action publique du Conservatoire. Il interroge aussi les rapports entre l'art, les savoirs d'experts et la prise de conscience sociétale du littoral comme enjeu biologique de survie des espèces dans un monde de plus en plus incertain.



*Rivages en devenir, Des horizons pour le Conservatoire du littoral. Bernard Kalaora. La Documentation française. 280 pages, 16x24 cm, ISBN : 978-2-11-007939-8. 2010. 22 €*



initiative pour les Petites  
Îles de Méditerranée

n° ISSN 215-0600

*L'Initiative PIM est un programme de promotion et d'assistance à la gestion des espaces insulaires de Méditerranée coordonné et piloté par le Conservatoire du littoral.*

**Conservatoire du littoral**

3, rue Marcel Arnaud  
Bastide Beaumanoir  
13 100 Aix en Provence  
Tél. 00 33 (0)4 42 91 28 38  
Fax . 00 33 (0)4 42 91 64 11  
international@conservatoire-du-littoral.fr  
www.initiative-pim.org

Directeur de la publication : Yves Colcombet  
Coordinateur éditorial : Fabrice Bernard  
Rédacteur en chef : Sébastien Renou

Ont participé à ce numéro :  
Yves Colcombet, Céline Damery, Michel Delaugerre,  
Marc Duncombe, Free Espinosa, Julie Holthof,  
Bénédicte Réquier, Mathieu Thevenet

# Asfour, un monumental oiseau s'est envolé...

*En ce matin du 9 novembre, nous venons d'apprendre le décès d'Abdallah Ben Dhafer, dit Asfour, gardien historique de l'île de Zembra en Tunisie. Pour ceux qui ont eu le plaisir et l'honneur de le rencontrer, Asfour (« oiseau » en arabe) était ce que l'on peut appeler une personnalité, un monument. Corps massif, moustache épaisse, une cigarette collée en permanence au bec, il pouvait ébranler les falaises de Zembra d'une seule de ses fameuses « gueulantes ». Malgré ses 75 ans, Asfour avait gardé le regard de ses vingt ans. L'œil rieur et malicieux, il aimait être entouré et raconter des histoires, les siennes et celles de son île... Après plus de trente ans passés sur l'île de Zembra, il en était son plus fin connaisseur et son plus ardent défenseur. Zembra, c'était son île, son jardin, sa vie.*

*Afin d'honorer sa mémoire, nous avons voulu republier le texte que lui avait consacré Laurence Malherbe dans le « D'îles en îles n°4 » paru en juin 2007. Toute l'équipe de l'Initiative PIM est très triste du départ de ce grand bonhomme. Nous transmettons toutes nos pensées chaleureuses à sa famille et à ses amis.*

Je ne peux pas parler de Zembra sans parler d'Asfour...

« Asfour »: oiseau en arabe... surnom « officiel » d'Abdallah Ben Dhafer. Un roc de 75 ans ou 78... selon les jours... Une montagne d'homme... Tout en force et en délicatesse.

La peau sombre et le regard clair. Un chapeau de paille et de formidables bacchantes...

Pendant plus de trente années, il a été le gardien de l'île. Autant dire qu'elle et lui sont intimement liés et imbriqués. Il a probablement fini par lui ressembler...

Les cartes géographiques distribuées aux uns et aux autres avant le départ le font sourire...

La seule carte à jour de Zembra est dans la tête d'Asfour...

Sur la Galite où il nous avait accompagné également, il égrenait un chapelet de lieux qu'alors, je ne comprenais pas... Onk el jmel, la Cathédrale, Antorche, Capo Grosso, Aïn kebbar... Comme une litanie... avec promesse de nous y rendre...

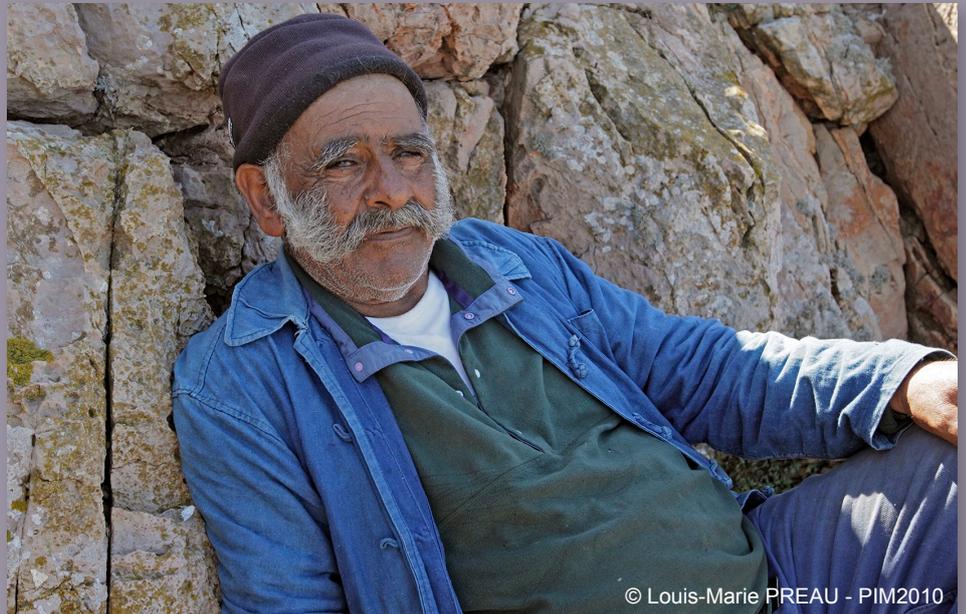
Le jour se lève enfin sur Zembra. Nous serons quelques uns à le suivre...

Avant le départ, il dit: « doucement, doucement »...

Et marche avec cette sagesse qu'ont les vieux de l'économie de mouvement... à quoi bon s'agiter?

Nous mettons nos pas dans les pas d'Asfour, nous adoptons, peu à peu, son rythme lent et régulier.

Quand il marche, il balance d'un



pied sur l'autre, un peu comme s'il compensait le tangage de son île sur la mer... On a parfois l'impression qu'il va tomber...

Il sait, juste à les regarder, quelle pierre est sûre, quelle pierre est traître...

Il est chez lui. Il fait corps avec l'île... A ce moment là, il donne l'impression d'être exactement à sa place dans le monde...

Les hommes sont toujours en léger décalage... Lui, non. Il est là où il doit être.

C'est sans aucun doute ce qui explique cette "force de la nature"! J'ai entendu dire qu'il est capable de porter sur son dos, sur des chemins escarpés, ce qu'un âne est incapable de déplacer... J'ai entendu dire qu'il serait capable de revenir chercher l'âne épuisé et de le

ramener également...

C'est ça une force de la nature... Un homme dont on dit que... sans avoir besoin de le voir pour le croire!...

Aujourd'hui, Asfour est en exil. La retraite l'a écarté de son île. Il vit sur le continent, en face...

Et je ne crois pas qu'il passe une journée sans la regarder...

Laurence Malherbe

